



Toute l'actualité  
de votre région  
en direct 24 h sur 24 sur

[www.lacapitale.be](http://www.lacapitale.be)

# Bruxelles

Brabant wallon

Beach Soccer

La New Team et Perwez  
débutent leur expérience  
européenne ce vendredi



© NT

P.29

BASKET - DIVISION 1 MESSIEURS (PLAYOFFS)

# Le Brussels loin d'être favori face à Anvers

Les hommes de Serge Crevecœur ont les armes pour faire vaciller Anvers

**A**près avoir éliminé Mons, les Bruxellois s'attaquent à un bien plus gros morceau : les Giants. Une équipe qui a fait beaucoup de mal au club de la capitale cette saison et qui est favorite sur le papier. Décryptage et analyse avec Pascal Meurs.

Si les Bruxellois étaient ravis de tomber sur Mons au premier tour, ils auraient sans aucun doute préféré affronter Ostende qu'Anvers en demi-finale. Le bilan face aux Giants fait très mal. Une seule victoire en championnat en quatre rencontres et une douloureuse élimination en Coupe de Belgique (69 points d'écart cumulés). « Anvers a dominé dans tous les secteurs du jeu. Attaque, défense, rebond, interceptions, passes décisives... », explique d'emblée Pascal Meurs, coach et analyste. Peine perdue déjà pour les Bruxellois ? À condition de partir d'une feuille blanche, sur le terrain comme mentalement. « Avant toute chose, il faut oublier ce qu'il s'est passé avant, il ne faut pas regarder les statistiques », commente celui qui a emmené Dudelange en finale au Luxembourg. Il compte

trois clés de la série. « Les Bruxellois doivent évoluer sur un jeu à haut tempo. C'est une clé importante pour eux de profiter d'un jeu rapide. Car une fois sur demi-terrain, la défense anversoise mettra trop de pression et ils auront du mal à trouver des bons tirs. »

Un jeu rapide qui pourrait ne pas convenir aux vieux de la vieille de l'effectif. « Il peut y avoir un danger pour des joueurs comme Lichodzijewski

et Muya, qui ne peuvent pas suivre ce rythme durant 30 à 35 minutes. La rotation devra être plus élargie avec une grosse contribution des frères Foerts notamment. »

Le deuxième élément du match s'appelle notamment Domien Loubry. « Le Brussels a une bonne sélection de tirs et ils devront mettre au moins 80 points pour espérer s'imposer à Anvers ce vendredi soir. Avec tous les talents qu'il y a en face, ils doivent dépasser cette marque symbolique. Et Loubry a un rôle important ici. Pour moi, c'est l'un des meilleurs 'decision maker' en Belgique, celui qui peut forcer quelque chose en attaque, tout en faisant les bons choix pour mettre ses coéquipiers dans les meilleures positions. Seul bémol, on sait qu'en défense, le match-up peut être difficile pour lui. »

## COUPE LA RELATION PARIS LEE-BAKO

Last but not least, le dernier élément, extrêmement important sera d'essayer de couper la relation entre Paris Lee et Ismaël Bako. « C'est la clé de leur attaque. Ils jouent ce schéma de jeu si souvent, avec un écran au top entre les deux. Si



Le jeu de Loubry sera important. © Belqa

un troisième défenseur vient aider, cela crée des espaces. Et cela peut faire très mal. » Une tâche quasi impossible pour le Brussels ? « Cela sera en tout cas difficile. Sur un match

de quarante minutes, tout est possible évidemment mais sur une série au meilleur des trois manches, c'est délicat. Ils doivent essayer de forcer la victoire dès ce vendredi pour pou-

voir conclure dimanche à domicile », conclut celui qui est prêt à relever un nouveau challenge sportif après son aventure luxembourgeoise. ●

GEORGES XOURAS

ATHLÉTISME

## Deux titres pour la Baune Team

Ce jeudi de l'Ascension n'était pas un jour de congé pour tout le monde. Du côté de Nivelles, le club du CABW organisait les championnats LBFA. De nombreux athlètes ont fait le déplacement pour se disputer les médailles mises en jeu.

Lors de cette journée, la Baune Team, le groupe d'entraînement de Joffray Baune, n'est pas passé inaperçu. Sur les sept athlètes engagés, le groupe repart avec deux titres sur deux disciplines complètement différentes, soit la longueur et le 400m. Un groupe qui se veut multi-disciplinaire mais aussi, multi club. Un véritable exercice d'équilibriste pour le coach à la base de cette réussite. « C'est très compliqué de gérer tout ça, tant au niveau de la planification que le lieu d'entraînement. Ils ne vivent pas dans la même ville et n'ont pas les mêmes horaires. Mais cet effet de groupe est très riche et très important sur le mental de chacun. Les bonnes performances des uns poussent les autres vers le haut. L'ambiance est vraiment bonne, encore plus cette année », témoigne Joffray.

Parmi ses protégés, on retiendra le titre de Corentin Campener, qui atterri à 7m65 en longueur, et

brigue un énième titre de champion francophone. Mais l'athlète espérait mieux. « Je ne suis pas content de mon concours. Le pied a bien tenu, mais impossible de mettre une impulsion. C'était la première fois de la saison que je sautais sur un élan complet et je ne gère pas encore ma vitesse. Il faut répéter et enchaîner les sauts pour que je m'adapte, et puis ça ira loin. La prochaine compétition sera du côté de Prague, la semaine prochaine. »

### CAMPENER SUR LE BON CHEMIN

Ces championnats sont loin d'être la finalité pour lui. Après sa sélection à l'Euro de Berlin l'été dernier, Corentin en veut encore plus. L'objectif, il ne le cache pas, c'est une participation aux championnats du monde de Doha. Pour ça, il devra retomber à 8m17. « On va essayer de le faire rentrer dans de gros meetings pour se confronter à la concurrence », complète Joffray.

Comme autre médaille pour la team, on retiendra le titre de Sébastien Lins sur 400m. De l'or et un chrono qui fait plaisir. « J'ai pris un départ rapide mais je parviens à bien terminer ma fin de course, c'est de bon augure pour la suite. L'objectif se situe fin août



De belles médailles. © Lino

avec les championnats nationaux. Ce groupe est une réelle source de motivation et le fait de s'entraîner dans des clubs différents permet de couper la monotonie des entraînements. »

### L'EFFET DE GROUPE

L'athlétisme est certes un sport individuel, mais l'effet de groupe offre une véritable valeur ajoutée. En plus de ça, ils évoluent chacun sur des disciplines différentes, ce qui permet de se tirer les uns les autres en fonction des forces respectives. « La Baune Team me

pousse vers le haut. Le fait de s'encourager durant les entraînements et lors des compétitions nous aide vraiment à se sentir à l'aise et de réaliser des performances », explique Dimitri Montilla, le décathlonien de l'Excelsior. « Je suis content d'être membre d'un tel groupe, une véritable famille où tout le monde s'encourage et se tire vers le haut », complète l'athlète du White Star Romain Lambert. Et comme dit le proverbe : ensemble, on va plus loin. ●

LINO

HOCKEY PRO LEAGUE

## Les Red Lions restent toujours aussi autoritaires !

Les semaines se suivent et ont tendance à se ressembler pour les joueurs belges qui ont remporté un 5<sup>e</sup> succès en 7 rencontres en Pro League. Toujours invaincus, ils ont proposé, face à la Grande-Bretagne, une première période réaliste et appliquée qui leur a permis de voir venir et de maîtriser sereinement après la pause. Ils menaient, en effet, déjà 4-0 après seulement 20 minutes de jeu, grâce à Cédric Charlier (2), Tom Boon et Alexander Hendrickx (sur p.c.). « Nous avons démontré toutes nos qualités en contre-attaque lors de ce duel face aux Britanniques », reconnaissait Tom Boon. « Nous avons une belle puissance offensive lorsque nous récupérons la balle juste derrière la ligne centrale. Nous créons facilement des espaces pour marquer. Nous voulions entamer cette rencontre en force. Il faut reconnaître que notre seconde période était un peu moins bonne. Mais c'est réellement compliqué de conserver la même intensité et le même



© FIH

pressing quand on mène par 4 buts d'avance comme ce fut le cas face à l'Espagne. C'est un point que l'on doit certainement avoir en tête lors de nos prochains matches. »

Ce qui est frappant avec les Red Lions, c'est le sentiment d'extrême facilité et de maîtrise qui prévaut avec cette équipe. Shane McLeod peut faire tourner son effectif (Arthur Van Doren, Max Plennevaux, Augustin Meurmans et Tanguy Cosyns étaient laissés au repos) et on ne constate que très peu de variation au niveau des prestations. ●

LAURENT TOUSSAINT